

hommes supérieurs, que pour châtier en eux l'orgueil humain par d'inévitables déceptions : Charlemagne , Charles-Quint et Napoléon sont trois de ces hommes.

Nous avons vu tomber et s'abîmer dans les gouffres de l'histoire bien des grandeurs souveraines ; nous avons vu ça et là, dans l'étude et dans la contemplation des siècles, bien des chutes profondes, des infortunes éclatantes, des douleurs infinies ; nous avons aperçu des rois écrasés sous les débris du trône, de grands hommes de guerre qui succombaient dans la bataille en devinant la victoire , d'illustres innocents qui mouraient par la main du bourreau , des princes exilés par leurs peuples, des martyrs qui s'en allaient vers Dieu par la route de l'échafaud. Mais rien dans les livres, rien de solennel, de douloureux et de terrible ne nous a plus ému, plus effrayé, plus remué que le spectacle de ce dénouement de la tragédie impériale.

Napoléon expira sur le rocher inhospitalier de Ste Hélène, à la suite d'une agonie de six années. Cette grande âme retourna vers le dieu qui juge les rois et les peuples. Après avoir reposé dans son malheur sur la terre étrangère , il repose aujourd'hui dans sa gloire, sur les bords de la Seine, *au milieu de ce peuple qu'il aimait tant*. L'histoire commence à l'y réveiller du bruit de sa justice et de ses éloges.

Suchet voulut rester à cheval tant qu'il y eut un coup d'épée à donner ; il avait vécu sous la tente, au milieu des triomphes et loin de nos malheurs. A mesure que le bruit des armes cessait, il dévorait les jours dans une expectative dont toutes les éventualités l'attristaient ; la déchéance et la captivité de l'empereur lui arrachèrent des larmes. Ce changement lui imposait de nouveaux devoirs qu'il remplit avec franchise et désintéressement ; il fit reconnaître Louis XVIII par son armée.

Lorsque le duc d'Albuféra revint en France, le roi était déjà